

## FEUILLETON DE LA SEMAINE AGRICOLE

LE

## CHEMIN DE LA FORTUNE.

PAR

HENRI CONSCIENCE.

—  
IV

LE GRIZLY.

Le Bruxellois essaya de convaincre ses amis qu'on ne pouvait trouver rien de plus délicieux que le mets qu'il leur avait préparé. Le baron, le matelot et Jean Creps commencèrent en effet à en manger et assurèrent que Pardoes n'avait pas exagéré la bonne qualité de la chair d'ours : le dessous des pattes surtout était merveilleusement tendre et succulent.

Victor, quoiqu'il éprouvât quelque dégoût, se laissa vaincre et accepta une demi-patte des mains de Creps ; mais Donat lui prit le bras et voulut le retenir.

—Ah ! monsieur Roozeman, supplia-t-il, je vous en prie, ne mangez pas de cet horrible animal, il a voulu nous déchirer ; il a peut-être déjà mangé d'autres personnes.

—Mais, Kwik, tu es vraiment naïfs, dit Victor avec un sourire, viande est viande, et celle-ci a bon goût et n'est pas nuisible...

—Pas nuisible ? répliqua Donat ! mangez-en, vous verrez. Sans le savoir, vous deviendrez méchant, et colérique, et cruel.

On éclata de rire.

—Ah ça ! dit ironiquement le bruxellois, quelle idée absurde as-tu encore dans la cervelle ? Le naturel des hommes changerait selon la nourriture qu'ils prennent ? Nous qui ne mangeons depuis longtemps que du lard, nous devrions donc être sales et immondes comme les porcs ?

Kwik examina ses compagnons, s'examina lui-même de la tête aux pieds et répondit en grommelant :

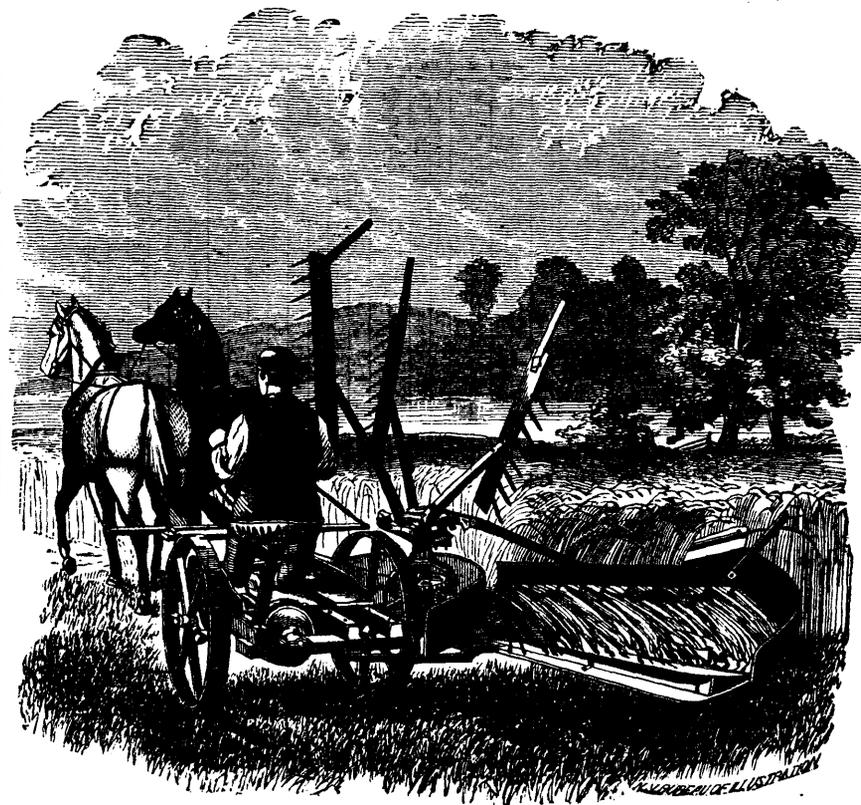
—Je ne sais pas au juste si cela vient du lard, mais il est certain qu'en Belgique on ne nous prendrait qu'avec des pincettes. Je me suis miré hier dans le miroir de poche du baron. Le sauvage que j'y ai vu avait une vilaine barbe hérissée, et la poussière et la graisse étaient tellement amalgamées sur sa figure, que j'ai failli laisser choir la petite glace de dégoût. Si Anneken de Natten-Haesdonck rencontrait cet affreux personnage, elle s'enfuirait en criant au secours.

Allons, allons, mange un peu de patte d'ours, dit Creps. C'est réellement très-bon et très-délicat.

—Moi, manger d'un monstre qui a éborgné mon pauvre mulet ? J'aimerais mieux mourir de faim ! s'écria Donat.

Il prit la poêle et fit frire à la hâte un peu de lard, pendant que ses compagnons devaient, avec un étonnant appétit, les pattes du grizly jusqu'à l'os.

—Oui, oui, riez toujours, messieurs, continua-t-il tout en mangeant, vous verrez. Je ne m'étonnerais pas si vous vous arrachiez les yeux aujourd'hui même. Je ne me fie pas à des amis qui ont de la viande d'ours dans

**B U C K E Y E****FAUCHEUSE, MOISSONNEUSE ET RATELEUSE AUTOMATE,**

[PATENTE DE JOHNSON]

**MANUFACTURÉE PAR****FROST & WOOD, Smith's Fall,  
ONTARIO.****Plus de 30,000 vendues l'an dernier aux États-Unis et en Canada****JOHN H. LARMONTH, Agent,****N<sup>o</sup>. 33, RUE DU COLLEGE**

Vis-à-vis l'ancien Collège, Montréal.

20 mai.—21 C 24 m

le corps ; mais je vous préviens : vous pouvez vous battre et vous disputer tant que vous voudrez, je ne m'en mêle pas. L'Ostendais n'a pas besoin de manger du monstre pour...

—Coquin, qu'oses-tu dire ? hurla le matelot, qui bondit en arrière le couteau à la main.

—Voyez, messieurs, en voilà déjà un exemple !... soupira Kwik découragé. Il ne sait pas ce que j'allais dire et il veut m'assassiner.

Tous éclatèrent de rire ; car l'Ostendais avait évidemment pris cette attitude menaçante pour se moquer du naïf Donat.

Pardoes mit fin à cette plaisanterie en rappelant à ses camarades qu'ils devaient reprendre leur route pour ne pas laisser pas-

ser la fraîcheur du matin. Le soleil s'était levé radieux dans un ciel bleu foncé, il était probable qu'il ferait très-chaud vers midi.

Chacun prit une partie des instruments sur son dos. Le sort désigna Roozeman pour porter la claie, mais Donat s'en chargea, et, malgré les instances de Victor, il ne voulut pas s'en dessaisir.

Ils reprirent donc leur voyage avec courage et restèrent presque pendant deux heures très-gais d'esprit, causant et plaisantant de leur combat contre l'ours et de la délicatesse de ses pattes rôties. Le boron seul était silencieux et paraissait plongé dans de tristes réflexions.

*A Continuer.*